

ANGE, LE LOUP QUI CHANTAIT AVEC LE VENT

Vous connaissez le secret le mieux gardé de la forêt de Daillon ? Non ? Alors approchez, installez-vous confortablement, et laissez-moi vous raconter l'histoire du loup Ange. Le loup Ange, un loup pas comme les autres...

Au cœur de la forêt de Daillon, là où les arbres sont si hauts qu'ils chatouillent les nuages, vit Ange. Chaque matin, quand la brume s'effiloche doucement entre les branches, il sort de sa tanière tapissée de mousse. Mais attention ! Pas comme n'importe quel loup. Lui, il marche sur la pointe des pattes. *Chhhht, chhhht, chhhht*. Silencieux comme une ombre.

Pourquoi tant de précautions, vous demandez-vous ? Eh bien, Ange adore par-dessus tout écouter la symphonie de la forêt. Le *cric-crac* des branches sous les pattes des lapins. Le *frouuuu-frouuuu* du vent dans les feuilles. Le *glouglou-glouglou* joyeux du Riou Maffren, le petit ruisseau qui serpente entre les rochers. C'est sa musique préférée, son trésor quotidien.

Mais il y a un problème. Un gros problème.

— S'ils me voient, tout le monde va fuir... soupire Ange en regardant tristement son reflet dans l'eau claire du ruisseau.

Et c'est vrai. Ange l'a vérifié plus d'une fois. Quand il éternue — *ATCHOUM* ! — les lapins détalent comme des fusées. Quand il marche un peu trop fort — *BOUM, BOUM, BOUM* — les oiseaux s'envolent en piaillant d'effroi. Et si par malheur il bâille en montrant ses grandes dents blanches... Je vous laisse imaginer ! C'est la panique générale.

Alors Ange a pris une décision. Une décision qui lui serre le cœur, mais qu'il trouve juste : il restera discret. Un fantôme gris dans les bois. Ce n'est pas la vie dont il rêve — oh non ! Il rêve d'amis, de rires partagés, de courses folles dans les fougères. Mais voilà, il est prêt à faire ce sacrifice pour que tout le monde se sente en sécurité dans SA forêt.

Un matin d'automne, quelque chose change.

Les feuilles ont commencé leur grande transformation. Le sol de la forêt se couvre d'un tapis magique aux mille nuances : jaune citron, orange mandarine, rouge cerise. C'est magnifique ! Et ce matin-là, le Riou Maffren ruisselle plus fort que jamais, gonflé par les pluies de la nuit. *Splish, splash, splosh* ! Le clapotis est si bruyant qu'Ange se dit : "Tiens ! Pour une fois, je peux me promener sans faire trop attention."

Il s'aventure donc un peu plus loin que d'habitude, humant l'air frais qui sent bon la terre mouillée et les champignons. Les feuilles tombent en tourbillons dorés autour de lui, et il manque même — oh joie ! — faire un petit bond de bonheur.

C'est alors qu'une tache rousse surgit devant lui en sautillant.

— AAAAAANGE ! hurle une voix joyeuse.

Le loup sursaute si fort qu'il manque de tomber à la renverse. Devant lui se tient Posey, le renard roux, avec son sourire malicieux et sa queue en panache.

— Ce soir, c'est la grande fête de Daillon ! annonce Posey, les yeux brillants d'excitation.

— Ah... déjà ? murmure Ange. Je n'ai même pas vu passer l'année...

La Daillon Party ! Rien que ce nom fait battre le cœur de tous les habitants de la forêt. C'est LA fête de l'année. L'événement qu'on attend pendant six mois. Une grande guinguette forestière où tout le monde se retrouve pour rire, danser et festoyer avant le long hiver. Au programme : le tournoi de péglandque, vous savez, ce jeu où on lance des glands le plus près possible d'un champignon doré. Un buffet somptueux préparé par Gaston le sanglier, le grand chef cuisinier au flair légendaire, aidé de ses commis les écureuils. Et surtout, SURTOUT, la musique endiablée de DJ Serpent aux platines !

Personne n'a jamais compris pourquoi il tient tant à la version anglaise de son nom de scène, mais bon... c'est son style.

Posey regarde Ange avec insistance.

— Tu as déjà raté celle de l'an dernier. Et celle d'avant ! Je ne te laisserai pas broyer du noir cette année encore, mon vieux.

Ange sent son estomac se nouer. Il baisse la tête, évitant le regard doré de son ami.

— Oh non, non... Je ferais bien trop peur à tout le monde, Posey. Imagine ! Ils attendent cette fête depuis des mois. Je ne veux pas tout gâcher en débarquant avec ma tête de... de loup. Je ne suis pas à ma place là-bas.

Le renard fronce les sourcils, visiblement contrarié.

— Des sottises ! C'est la fête de TOUS les habitants de Daillon. Toi y compris ! Tu habites cette forêt autant que moi, autant que Belette, autant que les lapins ou les merles. Et puis, ajoute-t-il avec un clin d'œil, Blaireau tiendra le bar. Tu sais à quel point il est généreux...

Ange sent quelque chose remuer au fond de son cœur. Une petite étincelle. Un tout petit espoir. Mais non. Non, non, non.

— Tu as raison et je te remercie, vraiment. Mais... j'ai encore plein de préparatifs à faire avant l'hiver. Tu sais, le grand manteau blanc arrive bientôt et...

C'est un mensonge. Ange a terminé ses préparatifs il y a des semaines. Et Posey le sait très bien. Le renard soupire doucement.

— Comme tu veux, mon ami. Mais tu sais où nous trouver. La porte est toujours ouverte pour les habitants de Daillon.

Et sur ces mots, il disparaît entre les fougères, sa queue rousse balayant les feuilles mortes.

L'après-midi file à toute vitesse. Dans la clairière de Daillon, les rires fusent. *Clic-clac* ! Les glands volent lors du tournoi de péglandque. Les écureuils courent dans tous les sens avec des plateaux de petits-fours aux noisettes. L'odeur d'anis et de champignons grillés flotte dans l'air.

Quand le soir tombe, la forêt se transforme en royaume enchanté. Les champignons phosphorescents s'allument un à un — *gling, gling, gling* — comme des lampions magiques. Leurs chapeaux brillent de mille couleurs : bleu électrique, vert émeraude, violet améthyste. DJ Snake lance ses premiers morceaux, et toute la forêt se met à danser.

Boum-tchak, boum-tchak !

Dans sa tanière, Ange n'arrive pas à fermer l'œil. Comment dormir avec toute cette musique ? Le sol tremble sous les pattes qui dansent. Les rires résonnent jusqu'à lui. Il se tourne. Se retourne. Soupire. Grogne un peu.

Et puis, quelque chose bascule en lui.

— Après tout, murmure-t-il dans sa barbe, je pourrais peut-être... juste regarder de loin ?

Son cœur fait un petit bond dans sa poitrine. Oui ! C'est ça la solution ! Il ira près de la fête, mais restera caché. Comme ça, il pourra VOIR sans ÊTRE VU. Participer un tout petit peu, sans gâcher le plaisir de personne.

Ange se faufile hors de sa tanière et se dirige vers la clairière. Les lumières phosphorescentes dansent entre les arbres. La musique devient plus forte, plus joyeuse. Il s'installe derrière un gros chêne, suffisamment loin pour ne pas être remarqué, suffisamment près pour tout entendre.

Et là... oh là là ! C'est encore plus beau que dans ses souvenirs.

Les lapins sautillent au rythme de la musique. Les fouines tournoient avec les hérissons. Même les chouettes battent des ailes en mesure, perchées sur les branches. Tout le monde rit. Tout le monde est heureux.

— C'est vrai qu'ils ont l'air de bien s'amuser... murmure Ange, un sourire attendri sur son museau.

Il s'allonge confortablement dans les feuilles sèches et se laisse bercer par cette joie collective. Pour la première fois depuis longtemps, il se sent... presque heureux. Presque à sa place. Même de loin, il fait partie de quelque chose de grand, de beau, de chaleureux.

Mais vous savez ce qu'on dit : quand tout va trop bien...

Ange le sent avant tout le monde. Une petite vibration dans l'air. Un frisson glacé qui court sur sa fourrure. Il dresse les oreilles.

Le vent.

Le vent se lève.

Et pas un petit vent gentil. Non, non. Un vent de tempête. Un vent en colère qui fait :

Houuuuuuuuuuuu !

En quelques secondes à peine, le calme de la soirée se transforme en chaos. Les guirlandes de feuilles s'envolent. *Frrrrr !* Les champignons lumineux vacillent. Les animaux se mettent à tournoyer malgré eux, emportés par de petits tourbillons de feuilles et de poussière.

— AAAAAH ! crie quelqu'un. — AU SECOURS ! hurle un autre. — Vite, abritez-vous ! tonne Posey de sa voix la plus forte.

Mais où ? OÙ s'abriter ? On n'y voit plus rien ! Le vent souffle de partout à la fois. Les feuilles volent comme une tempête de neige. C'est la panique totale.

Ange se redresse d'un bond, le cœur battant. Il faut faire quelque chose. VITE.

Ses yeux de loup, habitués à percer l'obscurité, balaient la forêt. Et là, il voit une petite combe, en contrebas près du Riou Maffren. Un creux naturel entre les rochers et les racines des vieux arbres. Un endroit abrité. Parfait.

Mais comment prévenir tout le monde ? Comment leur indiquer le chemin dans ce chaos ?

Le cœur d'Ange bat si fort qu'il l'entend résonner dans ses oreilles. *Boum-boum. Boum-boum. BOUM-BOUM.*

Il pense à Posey. À tous ces animaux qui riaient il y a encore deux minutes. À Blaireau. Aux petits lapins. Aux écureuils.

Alors, sans plus réfléchir, Ange prend la plus grande inspiration de toute sa vie. Il lève son museau vers le ciel noir tourbillonnant. Et hurle.

Ange ne sait plus où regarder. Ses joues rougissent sous sa fourrure grise. Son cœur bat à mille à l'heure — mais cette fois, c'est de bonheur pur. Juste... de la gratitude.

Blaireau s'avance, un grand sourire sur son museau rayé.

— Bon ! lance-t-il de sa grosse voix chaleureuse. Maintenant qu'on a tous survécu, retournons festoyer ENSEMBLE. Et cette tournée est pour moi !

Un immense hurra s'élève de la petite troupe trempée. DJ Snake récupère ses platines — miraculeusement intactes — et relance la musique. Cette fois, Ange ne reste pas à l'écart. Cette fois, il danse au milieu de tous, le cœur léger comme une plume.

Les hibernants rentrent chez eux un peu plus tard, des étoiles plein les yeux et des rêves magnifiques en réserve pour leur long sommeil. Les autres animaux se dispersent dans la forêt, mais plus comme avant. Quelque chose a changé en eux, pour le mieux.

Depuis ce soir-là, quand le vent souffle à travers la forêt de Daillon, on entend le loup Ange chanter avec lui. Un chant puissant, libre, et toute la forêt écoute sans peur.

Parce que vous savez quoi ? La fourrure ne fait ni le prédateur ni la proie. Ce qui compte, c'est le courage du cœur et la générosité de l'âme. Chaque être, même celui qui se croit différent, a sa place dans le monde. Et parfois, il suffit d'un hurlement dans la tempête pour le découvrir.